

# MELI-MELO

societe.union@sonapresse.com

## Musique : la fête fut belle

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

"La scène était désespérément vide. C'est l'occasion de la remplir. Alors faites de la musique chers compatriotes, et bonne fête à tous". Cette exhortation a été faite, le 21 juin écoulé, par le ministre en charge de la Culture, Patrick Mouguia-Daouda, à l'occasion de la célébration de la 40e édition de la Fête de la musique. Sous le thème "Instruments traditionnels et musique moderne au Gabon".

Des paroles révélatrices de la vision que le membre du gouvernement, et son délégué Max Samuel Oboumadjogo se donnent pour booster le secteur et mettre en place des espaces conséquents et des programmes ambitieux



Photo: DR

et originaux. La preuve en a été donnée, puisqu'après deux années de silence dû aux restrictions liées à la pandémie de Covid-19, la manifestation est de retour avec trois dates de festivités sur trois sites dif-

férents.

Il y a eu notamment celui de Gabon Télévisions qui a donné le coup d'envoi, le mardi 21 juin dernier; celui d'Owendou sur l'esplanade de la Setrag (le dimanche 26 juin), et du

rond-point de Nzenz-Ayong, hier, qui a constitué l'épilogue de ces 3 dates pleinement musicales, au grand bonheur des Librevillois en manque de divertissement en cette période de vacances.

## Philippe Mory : il est vivant le poète

I.I  
Libreville/Gabon

Ce 7 juin 2016, un mardi, dans la moiteur d'un soir librevillois, Philippe Mory se tirait une balle. La détonation, soudaine, se fit entendre dans toute la Cité, par-delà Nzenz-Ayong où vivait, reclus, le bonhomme de 86 ans. Stupéfaction. Le père du cinéma gabonais vient de quitter la scène. Libre à jamais comme il a toujours vécu.

"Le héros était épuisé, il a pris sur lui de se reposer", écrit Larry Essouma dans une note d'hommage consignée dans "Un mot en passant", recueil poé-

tique du cinéaste disparu récemment présenté, à titre posthume, à l'Institut français de Libreville en présence des amis des lettres et de Philippe Mory. Le lecteur y découvre des poèmes sortis d'une plume insoumise d'où jaillissent éperdument des quêtes: justice, amour, liberté. La plupart de ces poèmes étant écrits pendant la période de détention de Philippe Mory suite au putsch manqué de 1964. Il avait à peine 34 ans.

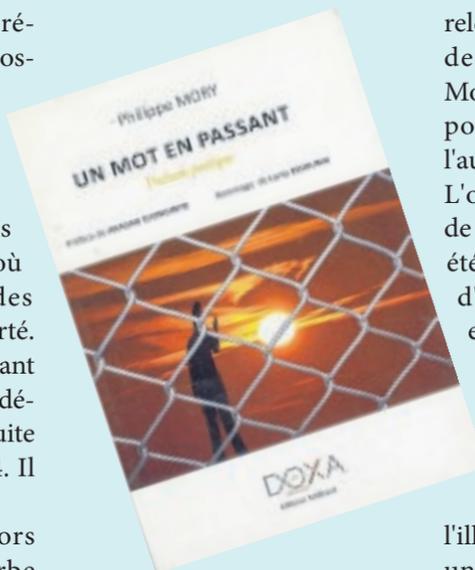
Le jeune poète trouve alors "dans l'exubérance du verbe un exutoire, un acte de rédemption" dans un "langage tantôt cru, tantôt cruel, à l'image de la

souffrance ressentie, de l'offense subie, de la révolte contenue",

relève Akagah Djonginyo, ami de longue date de Philippe Mory et préfacier de ce recueil poétique que lui avait confié l'auteur de son vivant.

L'ouvrage, d'une soixantaine de pages, d'une lecture aisée, a été publié à La Doxa, maison d'édition gabonaise établie en France. L'écrivaine Parfaite Ollame, qui a présenté le livre, a relevé in fine quelque chose de parfaitement sublime dans l'ultime acte qui mène l'illustre cinéaste vers la mort: une liberté assumée jusqu'au bout.

Philippe Mory est mort. Vive le poète!



## Coulisses

• MUSIQUE : TÂTE BOUASSE, MEILLEUR ARTISTE TRADITIONNEL DE LA NOUNIÉ



Photo: DR

Pour son travail inlassable dans la valorisation de la culture gabonaise en général, et de celle des punu en particulier à travers le chant, la danse et la sculpture des masques, Tâte Bouasse s'est vu décerner le titre de meilleur artiste traditionnel de la province de la Nouni par le directeur de la 1re édition du festival "Mukudji Awards", organisée le 4 juin dernier à Mouila. Le leader du groupe socioculturel "Mwungui Bitengui International" entend poursuivre son œuvre artistique en donnant de la valeur aux cultures africaines et en restaurant tout l'héritage perdu.

• HOMMAGE : GUYPA MONDO FOR EVER



Photo: DR

Artiste-peintre et graphiste, Guypa Mondo a fait les beaux jours de ce noble art, en remportant de nombreux prix et en prenant part à des rendez-vous prestigieux tant au Gabon qu'ailleurs à travers le monde. L'annonce de son décès, le 23 mai 2022, a plongé le monde artistique dans la consternation. Celui qui se définissait comme un artiste bantu avec un style qu'il présentait comme "courbiste", à travers des toiles exhibant les rondeurs, et avec la femme comme thème de prédilection, laisse inconsolables ses nombreux admirateurs d'ici et d'ailleurs.

• MANNEQUINAT : LE CONCOURS "EDYDY GABON" DÉVOILE SES FINALISTES



Photo: DR

Organisé dans l'objectif de détecter les talents de mannequinat chez les jeunes garçons et filles, le concours Edydy Gabon a dévoilé ses 24 finalistes (12 filles et autant de garçons), le samedi 25 juin dernier à Acae beach, au terme d'une compétition âprement disputée. La finale se déroulera le 7 juillet prochain à 18 heures à l'Institut français du Gabon.

...> COUP DE COEUR...

## Filiga, une ambition gabonaise

Ce n'est certes pas la première rencontre du genre organisée au niveau du Gabon mais par sa nature (réunissant acteurs du livre et des arts dont une vingtaine d'invités extérieurs) et son envergure (participation d'une dizaine de pays francophones dont la France et le Canada avec la Guinée-Conakry comme invitée d'honneur), le Festival international du livre gabonais et des arts (Filiga), a été une belle réussite, de l'avis unanime, dans sa première édition organisée à Libreville du 25 au 27 mai 2022.

Le site du musée national, cadre de la manifestation, n'a pas désempli trois jours d'affilée d'un public diversifié avide de la chose culturelle. Expositions diverses, pertinence des thèmes débattus autour du livre et des arts dans des panels à partir du thème générique "Contribution du livre dans l'éveil citoyen de la jeunesse", slam, conte... le filiga a affiché de fort belle manière les éléments de son succès sur les bords du Komo. Pari gagné et légitime motif de satisfaction pour le collectif membre de l'Union des écrivains ga-

bonais (Udeg) à l'initiative de ce beau challenge national.

Passé l'euphorie de ce coup de maître, le plus dur commence maintenant: maintenir à flot et pérenniser ce projet culturel ayant si bien vendu la littérature du cru et la destination Gabon. Une telle initiative ne survivra qu'avec l'entière implication de tous: acteurs culturels, partenaires, pouvoirs publics, etc. Vivement qu'il en soit ainsi.

I.I

Par F.S.L